

foul and low proceedings ascribed to them by the hon. member for Lambton. They were able to do without any such acts. No part of Father Thibault's report had been suppressed. If the hon. member had any suggestion to improve the measure the Government would receive and consider them and as this taunt that the Government was slow in its action, he retorted upon the hon. member by the assertion that he (Sir George-É. Cartier) was willing to give the hon. member time to prepare a scheme if he wished to do so, (laughter). The preparation of the Bill had been a difficult task.

Hon. Mr. McDougall entirely disagreed with the doctrine of the Minister of Justice, which he had propounded several times, that the information which was withheld from the House, but which was shown to their own friends, that it was stolen property. The Minister of Militia attempted to get out of difficulty by using appropriate epithets, but he thought the real question was—did such information exist, and had the hon. gentleman sufficient cause to withhold it from the country. The Minister of Militia had said that nothing had been suppressed from the report, but he (Hon. Mr. McDougall) had the *ipsissima verba* of the letter, which was printed at the office of the Government. Did the hon. gentleman mean to say that the following was not written by the Government's Commissioner . . .

St. Boniface, 20th March, 1870.

The Hon. Mr. Howe:

Sir—I am happy to be able to inform you that the delegates are to leave tomorrow in the hope of effecting a satisfactory arrangement with the Canadian Government. To accomplish this result we have been obliged to use much caution. I must confess that when we arrived here I had very slight hopes of success, as every one then spoke of annexation to the United States. The report of our proceedings is sent separately. We have not tried to hurry through our business, and it is to this, mainly, that our success is due. As for Mr. McDougall, neither he nor any of his party will ever be received into the Territory. The Territory is now quiet.

(**Hon. Mr. McDougall**—Yes, order reigns at Warsaw. Recollect this was after the murder of Scott. No reference is made to that.)

And I believe that if Mr. Black were appointed Governor all would be well, for that gentleman enjoys the esteem of the entire population, French and English. I entertain, sir, a confident hope that the Canadian Government

[Hon. Sir George-É. Cartier—L'hon. sir George-É. Cartier.]

ce qui est du rapport du père Thibault, le Gouvernement n'a pas fait usage des moyens vils et bas que lui attribue l'honorable député de Lambton. Il peut agir sans poser de tels gestes. On n'a supprimé aucune partie du rapport du père Thibault. Si l'honorable député a une suggestion pour améliorer le projet de loi, le Gouvernement en prendra connaissance et l'étudiera, et à ce reproche que le Gouvernement était trop lent à agir, il répond à son honorable collègue, qu'il (sir G.-É. Cartier) est prêt à laisser à l'honorable député le temps de préparer un plan, s'il souhaite le faire. (Rires.) La préparation de ce projet de loi a été difficile.

L'honorable M. McDougall désapprouve totalement la théorie du ministre de la Justice, exposée plusieurs fois, voulant que les renseignements cachés à la Chambre, mais présentés aux amis du Gouvernement, soient des effets volés. Le ministre de la Milice tente de se tirer d'affaires en utilisant les qualificatifs appropriés, mais il croit que le problème est de savoir si les renseignements existent et si l'honorable député avait des raisons valables de les cacher au pays. Le ministre de la Milice a dit que rien n'avait été supprimé du rapport, mais il (l'honorable M. McDougall) possède *l'ipsissima verba* de la lettre, imprimée par le bureau du Gouvernement. L'honorable député veut-il dire que cette lettre n'a pas été rédigée par le commissaire du Gouvernement . . .

Saint-Boniface, le 20 mars 1870.

L'honorable M. Howe,

Monsieur—Je suis heureux de vous informer que les délégués partiront demain dans l'espoir de conclure des arrangements satisfaisants avec le Gouvernement canadien. Pour atteindre ce résultat, nous avons dû être très prudents. Je dois avouer, qu'à notre arrivée ici, je n'avais que très peu d'espoir de réussite, puisque tous et chacun parlaient alors d'annexion aux États-Unis. Le rapport de nos démarches vous est envoyé séparément. Nous n'avions pas l'intention d'expédier cette affaire, et c'est principalement à cela qu'est dû notre succès. Pour ce qui est de M. McDougall, ni lui, ni ses partisans ne seront jamais reçus dans les Territoires du Nord-Ouest. Les Territoires sont calmes en ce moment.

(**L'honorable M. McDougall**—Mais oui, le calme règne à Varsovie. Rappelez-vous que ceci se passe après le meurtre de Scott. On y fait cependant aucune allusion.)

Et je crois que si M. Black était nommé gouverneur, ce serait parfait, puisque cet homme jouit de l'estime de toute la population, tant francophone qu'anglophone. Je nourris, monsieur, l'espoir que le Gouvernement cana-